

Reçu le 04/06/2022

Accepté le 01/11/2022

Publié le 15/12/2022

**LE CONTINUUM SYSTEME EDUCATIF/SYSTEME  
UNIVERSITAIRE : QUELLE APPROCHE APPREHENDER POUR  
L'UNIVERSITE ALGERIENNE ?**

**THE EDUCATION SYSTEM / UNIVERSITY SYSTEM  
CONTINUUM: WHAT APPROACH SHOULD BE TAKEN FOR THE  
ALGERIAN UNIVESITY?**

**Kamel OULD FERROUKH**

Souk-Ahras University, Faculty of letters and languages, Algeria

**Résumé**

Notre présent papier essaye d'aborder l'un des grands problèmes auquel est confronté l'étudiant. Il s'agit de la transition du lycée vers l'université. Cette phase est vraiment critique car elle marque une rupture entre le système d'enseignement/apprentissage universitaire et les systèmes qui l'ont précédé (primaire, moyen et secondaire). L'étudiant se retrouve face à une communauté discursive complètement nouvelle par les discours relatifs aux situations de communication qu'elle impose. Dans une étude largement qualitative, notre recherche propose une démarche dans le cadre du français sur objectifs spécifiques universitaires (FOSU). Cette démarche articule entre une dimension disciplinaire (le génie électrique et le génie mécanique pour notre cas de recherche) et une dimension universitaire relevant des techniques universitaires indispensables pour l'intégration des nouveaux bacheliers dans leur nouvelle communauté discursive.

**Mots-clés :** approche systémique, FOS, FOU, dimension disciplinaire, techniques universitaires

**Abstract**

Our paper tries to address one of the major problems facing the student. It's about the transition from the secondary to the university. This phase is really critical because it marks a break between the university teaching/learning system and the systems that preceded it. The student is faced with a completely new discursive community through the discourses relating to the communication situations that it imposes. In a largely qualitative investigation, our research proposes an approach within the framework of French for specific university purposes (FSUP). This approach articulates between a disciplinary dimension (relating to two disciplines: electrical engineering and mechanical engineering) and a university dimension which relates to university techniques, necessary for the integration of the new graduates into a discursive community which is completely new for them.

**Keywords :** systemic approach, FOS, FOU, university dimension, disciplinary dimension, university techniques

Depuis une décennie, l'université algérienne connaît des réformes importantes portant sur l'amélioration de la qualité des formations supérieures et leur ouverture sur le monde extérieur. Leur objectif principal est d'essayer de remédier à tous les dysfonctionnements existants, pour rendre d'une part, l'université plus performante, plus compétitive, et d'autre part, pour lui donner les moyens de faire face aux grands défis de la mondialisation et de l'évolution rapide des sciences et de la technologie. Sous cette optique, notre travail de recherche essaye

d'apporter une contribution en essayant d'aborder l'un des grands problèmes auquel est confronté l'étudiant. Il s'agit de la transition du lycée vers l'université. Cette période est considérée comme une étape très critique car elle marque une rupture entre le système d'enseignement/apprentissage universitaire et les systèmes qui l'ont précédé (primaire, moyen et secondaire). L'étudiant se retrouve dans l'obligance d'adhérer à une communauté discursive complètement nouvelle par les discours relatifs aux situations de communication qu'elle impose. Ces discours sont complètement différents par leurs objectifs, leurs contenus, leurs organisations ainsi que les conditions de leur réception, d'où les échecs constatés par plusieurs observateurs et chercheurs à l'instar de Madeleine Rolle-Boumlic (2008) et Ait Moula (2014, 2017).

Le présent papier essaye d'une façon très brève, de retracer les grands axes d'une partie de notre recherche doctorale\*. Cette dernière s'inscrit sous les deux domaines de la didactique du fle et de la didactique des disciplines scientifiques. Notre recherche essaye d'articuler entre deux concepts : le français sur objectif spécifique(FOS) et le français sur objectif universitaire (FOU). Pour cela nous avons pensé à un nouveau concept qui réunit les deux en même temps « le français sur objectifs spécifiques

---

\* Faisant recours à l'ingénierie didactique, dans notre recherche doctorale, nous avons essayé de tisser des liens entre la didactique du FLE et les didactiques des disciplines (disciplines scientifiques surtout) pour une éventuelle concaténation. Cette dernière permettrait aux différents systèmes didactiques composant le système d'enseignement/apprentissage, une intercommunication qui sera profitable aux apprenants des différentes branches scientifiques universitaires. Le présent article est réservé tout simplement à donner une esquisse de la démarche que nous proposons dans l'une des parties de notre recherche. Cette dernière permettra de définir les contours d'un programme de français sur objectifs spécifiques universitaires.

universitaires (**FOSU**) » par l'intermédiaire d'une démarche commune que nous proposons (Cf. fig. 01).

Par le biais de cette démarche, nous essayons de répondre à des questions multiples :

-Quelles sont les situations de communication imposées par le système universitaire ? Lesquelles cibler en priorité ?

- Quels sont les types de discours requis par ces situations de communication ainsi que les compétences mobilisées par ces dernières ?

Essayer de répondre à ces questions permettrait de définir les contours d'un programme de français sur objectifs spécifiques universitaires qui peut être destiné aux nouveaux apprenants arrivant à l'université pour suivre une formation dans l'une des filières scientifiques offertes dans le cadre du système LMD(Licence, Master, Doctorat). Pour notre cas de recherche, notre public cible est constitué des étudiants des départements de génie électrique et de génie mécanique de deux universités différentes (université de Souk-Ahras et l'université de Tébessa).

Concernant la méthodologie suivie, elle se base essentiellement sur le recensement des situations de communication auxquelles est confronté l'étudiant ainsi que toutes les informations et les discours que peuvent contenir ces situations. Pour y parvenir, un contact avec le milieu de recherche et une collecte de données dans ces situations cibles, se sont avérés indispensables afin de localiser les compétences langagières nécessaires à l'apprenant. Une fois ces compétences repérées, notre étude s'oriente vers l'analyse des différentes données collectées pour prévoir les contenus de formation et les activités didactiques avec une très grande importance donnée à la manière de les envisager. En arrière plan de cette démarche, nous

avons fait recours à l'approche systémique tout en considérant l'enseignement/apprentissage comme étant un système. La stratégie systémique vise essentiellement à identifier où et comment agir globalement sur un système pour le mobiliser vers le changement souhaité, sachant que le système «*est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés en fonction d'un but*» (De Rosnay, 1975 : 91).

Notre présente étude se limitera à présenter un résumé de la démarche du Français sur Objectifs Spécifiques universitaires (FOSU) que nous proposons dans notre recherche et qui est annoncée dans la figure 01.

L'orientation de notre recherche vers les branches scientifiques enseignées à l'université ainsi que les changements apportés par le système LMD, nous met devant une transversalité de la formation de base en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année de licence à toutes les filières. Cela nous donne l'opportunité de travailler sur des matières qui sont communes à toutes les filières scientifiques dérivant de la faculté des Sciences et Techniques(ST), pour travailler les compétences visées et les outils indispensables au changement.

D'une part, cela nous mettra en plein milieu de la problématique du FOU qui vise à mettre une passerelle vers l'université pour les nouveaux bacheliers, d'autre part, on est au cœur de la problématique du **FOS** qui doit prendre en charge la dimension disciplinaire de chaque spécialité ou filière. Le questionnement sur ces opérations complémentaires, va nous amener à recueillir des données qui vont nous permettre dans un premier temps de nous informer sur les disciplines scientifiques universitaires classées sous les sciences et techniques (les disciplines visées par notre recherche), les différentes situations de communication, ainsi que toutes les informations et les

discours qui circulent dans ces mêmes situations de communication.

Concernant notre cas plus précisément, en vue d'atteindre des objectifs dans le cadre universitaire, le département de génie électrique ou de génie mécanique peut être considéré comme un sous-système<sup>†</sup> du système d'enseignement/apprentissage universitaire. Il est constitué essentiellement d'étudiants qui sont en relation avec des enseignants pour apprendre des contenus. Grâce à des ressources et des moyens mobilisés par le système universitaires, les acteurs de ce dernier vont réaliser des actions qui vont être couronnées par des résultats.

Notre sous-système ainsi décrit permet de dire que les éléments constitutifs de notre système à étudier sont : les institutions, les enseignants, les étudiants, les contenus, les objectifs, les ressources, les moyens, les actions et les résultats. Tous ces éléments sont en interaction interne permanente, au service de la finalité vers laquelle concoure tout le système universitaire. Etant-donné que cette finalité concerne les changements à apporter à l'environnement qui l'englobe, notre sous-système n'est pas clos mais en causalité<sup>‡</sup> permanente avec les différents systèmes qui l'ont précédé et qui le suivent. Il s'agit des systèmes éducatifs : secondaire, moyen et primaire ainsi que

---

<sup>†</sup> Un sous-système est un ensemble qui manifeste une certaine subordination à l'égard du système dont il est partie intégrante. Dans notre cas un département peut être considéré comme un sous-système du système universitaire. Les deux qui obéissent à une certaine hiérarchie, concourent vers une même finalité, celle de répondre aux exigences de l'environnement socioéconomique qui devient de plus en plus complexe.

<sup>‡</sup> Rapport qui relie la cause à l'effet. Dans notre cas, il s'agit d'une causalité circulaire où chaque système engendre une sortie qui devient l'entrée du système qui le suit avec un feedback, qui à son tour, influence l'entrée du système qui le précède.

celui de la vie professionnelle et toute une noosphère constituée essentiellement des représentants de la société.

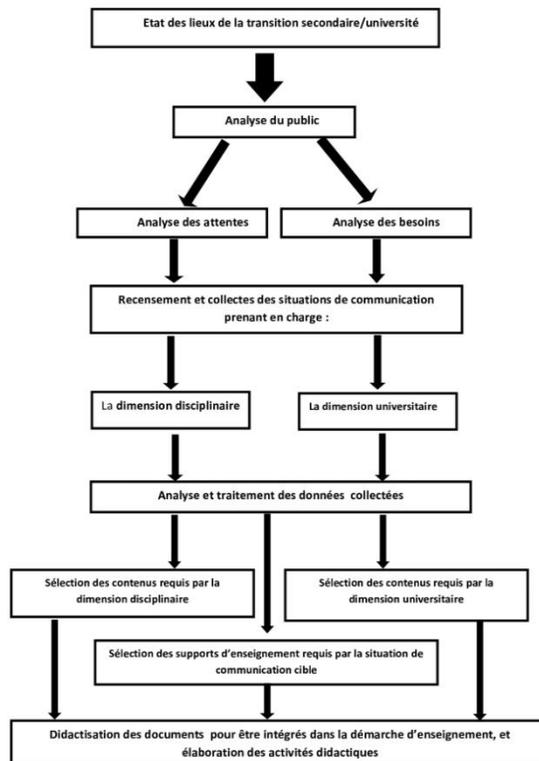


Figure 01 : résumé de la démarche du FOSU que nous proposons dans notre recherche

## 1. LES ASPECTS DE L'EXPLORATION SYSTEMIQUE

La phase de l'exploration systémique, par laquelle on vise un approfondissement de notre représentation du système à étudier, se fera selon deux aspects qui se complètent : l'aspect structural et l'aspect fonctionnel.

### 1.1. L'aspect structural

Puisqu'il s'agit d'une exploration, la concentration est plus sur la relation qu'entretiennent les différents composants entre eux, que sur les composants eux-mêmes. C'est une description de la

structure du système ainsi que la disposition de ses différents éléments.

Selon Joël de Rosnay (1975 : p.106-107), les traits structuraux de tout système peuvent être définis comme suit :

- « Une limite qui définit les frontières du système et le sépare du monde extérieur. », on peut donner comme exemple de notre étude, les limites existantes entre les systèmes primaire, moyen, secondaire, universitaire et professionnel.
- « Des éléments ou composants pouvant être dénombrés et assemblés en catégories ». Pour notre cas, l'exemple ça sera, les enseignants, les apprenants, les contenus, les ressources, les contraintes, l'environnement etc.
- « Des réservoirs dans lesquels les éléments peuvent être rassemblés et dans lesquels sont stockés de l'énergie, de l'information, des matériaux». Concernant notre cas d'étude, il s'agit d'informations, de savoir, de savoir-faire et de savoir être avec tout ce qui peut être mis en jeu par les processus cognitifs (la mémoire) et les processus d'enseignement/apprentissage.
- « Un réseau de communication qui permet l'échange d'énergie, de matière, et d'information entre les éléments du système et entre les différents réservoirs ». Dans notre milieu de recherche, les langages écrits, oraux et symboliques peuvent être des réseaux de communication

## **1.2. L'aspect fonctionnel**

Cet aspect est surtout lié au critère de finalité du système, ce qui mène à répondre à deux questions essentielles : À quoi sert le système dans son environnement ? Quelle est la fonction de chacun des composants par rapport à l'ensemble du système ?

Les principaux traits fonctionnels de tout système selon Joël de Rosnay (1975 : p.107-108) peuvent être décrits comme suit :

- « Des flux d'énergie, d'information ou d'éléments circulant entre les réservoirs ». Il peut s'agir pour nous à titre d'exemple, de l'état de connaissance des apprenants avant un cours et après un cours suite à un processus d'enseignement/apprentissage.
- « Des "vannes" contrôlant les débits des différents flux. Chaque vanne peut être visualisée comme un centre de décision recevant des informations et les transformant en action. », on peut citer comme exemple se référant à notre recherche, un formateur, un chercheur en didactique, un enseignant de FOS en phase d'analyse des données collectées pour décider quel document authentique sera choisi comme support central d'enseignement et quel contenu privilégié etc. Un document authentique collecté dans une situation de communication donnée est l'information reçue, une fois le document authentique traité, il devient un document didactique prêt à être exploité et intégré dans une démarche d'enseignement, ce qui constitue une information transformée en action.
- « *Des délais* », résultant des vitesses différentes de circulation des flux, des durées de stockage dans les réservoirs, ou de « *frottements* » entre les éléments du système. En faisant une projection sur notre cas de recherche, on peut l'assimiler au temps didactique, dans lequel on peut distinguer le temps de l'enseignement en rapport avec le défilement des objets de savoir organisés par l'enseignant, et le temps d'apprentissage.
- « Enfin, des boucles d'information appelées boucles de rétroaction. Elle joue un rôle déterminant dans le comportement d'un système en combinant les effets des

réservoirs, des délais, des vannes et des flux ». Projeter dans notre cas d'étude l'évaluation par toutes ses formes pendant tout le processus d'enseignement/apprentissage, peut être une rétroaction permettant un retour d'information pour une éventuelle régulation.

En plus des deux aspects évoqués, l'exploration systémique que nous visons, sera par rapport à un repère (cf. Figure 02) à trois dimensions, inspirées des quatre concepts de base de la systémique.

Le repère dont il est question, nous l'avons emprunté au domaine de la gestion des entreprises puis adapté à l'exploration du système enseignement/apprentissage objet de notre recherche. On se déplacera d'un aspect à un autre au cours d'un processus d'analyse nous permettant un approfondissement en compréhension. Jacques Mèlèse précise que « la réussite d'une analyse systémique tient pour beaucoup dans la capacité à enchaîner ces points de vue, à compléter l'un par l'autre et à les associer » (1992 :p.69).

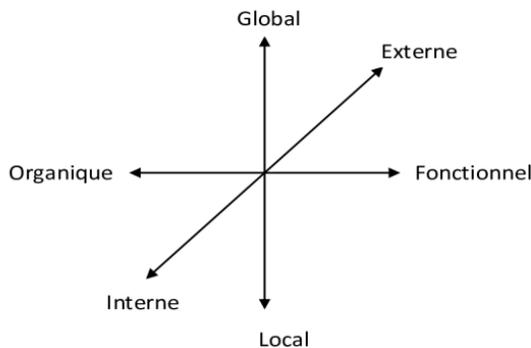


Figure 02 : Repère emprunté à Jacques Mèlèse(1992 : p.69)

## 2. L'ANALYSE DU PUBLIC

Pour faire une analyse du public concerné par notre travail de recherche, il est important de se rapporter à l'approche systémique que nous venons d'aborder. La partie la plus essentielle pour cette phase d'étude est bien « le sous-système sujet-environnement ». Par sujet on entend l'apprenant qui est influencé par l'environnement qui est dans notre cas d'étude, le milieu universitaire qu'on peut répartir en deux catégories, un environnement humain et un environnement matériel.

Pour Jean Berbaum, (2005 : p.6) « L'environnement humain correspond aux comportements, sentiments, exprimés, informations apportées, projet mis en œuvre par les personnes qui entourent le sujet » et l'environnement matériel au « monde des objets mais également le patrimoine des connaissances disponibles à un moment donné, les pratiques habituellement retenues, l'ensemble des règles de conduite, les règlements et consignes. »

En plus de la réflexion sur l'approche systémique et faisant référence à Denis Lehmann (1993 : p.132) qui cite Hutchinson et Waters, nous avons réalisé une enquête concernant le département du génie électrique et du génie mécanique à travers un questionnaire qui a été administré à un nombre d'étudiants et d'enseignants. Les axes de l'enquête ont porté essentiellement sur, l'identité des apprenants, leur passé pédagogique, leur rapport à la langue française, la perception de leurs carences linguistiques pour l'accès à leur domaine disciplinaire et en fin de compte leurs représentations des concepts clés de leur filière d'étude. Tous ces axes versent dans le questionnement qui se pose sur les habitudes d'apprentissage de ces derniers. Notre choix est motivé par le fait qu'en didactique, l'identification des habitudes et des styles d'apprentissage des

apprenants, représente un outil indispensable et qui doit être pris en considération en classe.

Pour faire cette identification, on s'est fié à plusieurs critères, parmi eux, on peut citer :

- Des critères psycho-sociaux, comme l'âge, le sexe, l'intelligence, l'aptitude, les antécédents culturels, l'exposition à la langue ;
- Les attitudes et les représentations des apprenants ;
- Leur préférence pour telle ou telle activité d'apprentissage
- La façon dont ils réalisent une tâche d'apprentissage.

Dans ce contexte, nous avons introduit dans les questionnaires destinés aux enseignants ainsi qu'aux étudiants, des demandes d'informations concernant d'une part, l'environnement et l'entourage dans lequel ces apprenants interagissent (les institutions, l'université, les départements des disciplines concernées et en dehors de l'université...) surtout en classe, et d'autre part, les aspects culturels qui concernent le fonctionnement des institutions, le comportement des individus et les habitudes communes au niveau de notre système enseignement/apprentissage et de ses sous-systèmes.

D'après une analyse croisée des réponses des étudiants (60 étudiants répartis sur des groupes restreints qui varient de 10 à 15 éléments), et des enseignants (une vingtaine), on peut avancer qu'il s'agit d'un public apprenant d'une moyenne d'âge de 22 ans avec une orientation de ces derniers vers les branches techniques et scientifiques. Avant d'arriver à l'université, la langue d'étude est principalement l'arabe, ce qui explique le manque d'intérêt pour la langue française, sachant bien que d'après les réponses des étudiants, 84% ont commencé à apprendre le français à partir de la 4<sup>ème</sup> année primaire à raison de 04 heures par semaine, c'est-à-dire un total de 1152 heures jusqu' à la fin du cycle du secondaire.

### 3. L'IDENTIFICATION DES BESOINS

Selon René Richterich (1985 : p.57), l'identification des besoins est un travail de réflexion, de recensement, d'observation et d'analyse. Dans le cadre de la pédagogie de la négociation, ce travail implique la collecte et l'analyse des informations sur ce que l'enseignant et les apprenants estiment être nécessaire pour tout le processus d'enseignement/ apprentissage et d'utilisation de la langue étrangère. Cette phase est généralement basée sur deux opérations évolutives et simultanées : l'analyse des besoins et la collecte des données.

L'opération d'analyse des besoins consiste en la formulation des hypothèses et la détermination des besoins de formation. Cette opération est réactivée durant l'étape de la collecte des données pour confirmer, compléter ou modifier les hypothèses de départ concernant les situations de communication auxquelles seront confrontés les étudiants des deux départements de génie mécanique et de génie électrique .

Catherine. Carras, Jacqueline Tolas, Catherine. Kohler et Elisabeth Sjlilagy (2007) précisent que :

*L'analyse des besoins consiste à recenser les situations de communication dans lesquelles les apprenants auront à utiliser le français dans le cadre de leur activité, ainsi que les connaissances et savoir-faire langagiers et professionnels que ces apprenants devront acquérir durant la formation » [...] « dans un premier temps, cette analyse peut être faite par le biais d'une réflexion personnelle de l'enseignant, qui pourra s'appuyer sur un vécu personnel (2007 : p.26-27).*

Dans notre cas de figure le recensement des situations de communication se fera selon les deux dimensions déjà évoquées au début et qui sont déterminantes dans notre recherche :

D'une part une dimension disciplinaire relative à toutes les caractéristiques liées aux deux disciplines choisies par notre recherche (le génie électrique et le génie mécanique) ; d'autre

part, une dimension universitaire qui est en rapport étroit avec tous les procédés indispensables pour faire adhérer les nouveaux bacheliers dans la communauté discursive universitaire.

### **3.1. Recenser les situations de communication prenant en charge la dimension disciplinaire pour déterminer les besoins de formation**

Pour notre cas, le choix des deux filières mécanique et génie électrique n'est pas fortuit, car elles nous sont familières (l'une des causes majeures de notre orientation vers cette recherche, les constats faits durant notre ancienne formation d'ingénieur d'état en électronique pendant cinq ans. Beaucoup d'étudiants qui avaient de grandes capacités intellectuelles ont abandonné ou changé de formation à cause de la langue d'enseignement qu'ils ne maîtrisaient pas, le français). Pour un recensement des situations de communication, en nous basant sur les données de l'approche systémique citées plus haut et l'expérience vécue, avec un contact permanent avec notre milieu de recherche, nous avons pu formuler deux questionnaires destinés aux étudiants ainsi qu'aux enseignants du département du génie électrique et du génie mécanique. Parmi les situations de communication impliquant la dimension disciplinaire qu'on a pu déceler, celles qui suivent :

#### **3.1.1. Les situations de communication impliquant la résolution de problèmes (TD)**

Parmi les activités qui sont considérées comme centrales dans l'acte d'enseigner pour les deux filières (génie mécanique et génie électrique), c'est la résolution de problèmes et d'exercices(TD). Généralement l'enseignant après avoir inspecté le travail demandé aux étudiants, fait des démonstrations d'un raisonnement spécifique au domaine d'étude. Selon les commentaires de quelques enseignants questionnés, parfois c'est une situation typique d'une séance de cours magistral.

Dans les deux domaines de génie électrique et de génie mécanique, on trouve généralement deux types de raisonnement : un qui se base sur le système hypothético-déductif qui part de la description du fonctionnement d'éléments et de composants de base, pour aboutir à une combinaison de ces derniers pour la réalisation de nouvelles applications, et un autre basé sur l'utilisation de l'outil mathématique pour la démonstration et la résolution de problèmes et d'exercices. Parallèlement à ce raisonnement, une structure basée sur les articulateurs logiques le suit ; une étude de ces articulateurs permet de découvrir les schémas logiques d'articulation et de construction propre au raisonnement du génie électrique et du génie mécanique (Ould Ferroukh, 2017 : p.273).

D'une manière générale et comme le précisent aussi Manuel Musial, et al, (2012 : p.109), on peut résumer les étapes principales de résolution de problème pour les deux domaines de notre recherche de la manière suivante :

- « -Tenter de comprendre la situation
- Faire des hypothèses.
- Essayer de mettre en œuvre des actions (physiques) et des opérations (mentales),
- Interpréter l'effet de ces actions et de ces opérations,
- Diagnostiquer enfin si l'on a atteint, ou pas, le but,
- Si le but n'est pas atteint recommencer. »

D'une manière plus précise, les différentes parties du raisonnement ainsi que les articulateurs privilégiés peuvent être résumé ainsi (d'après les résultats de l'analyse de contenu relevant de la situation de résolution de problèmes) :

1. L'énoncé des données : exemple d'expressions utilisées : soit..., soit ...tel que...
2. Définition préalable/rappel/utilisation d'un élément connu : exemple : d'après la définition on a...d'après le théorème...

3. Hypothèse/déduction /conséquence :  
pour...posons...alors ..., sachant que...il vient...
4. L'élément ajouté :...de plus....., par ailleurs on notera  
que...,
5. La restriction :...bien que...,...sauf...
6. L'explication, la reprise, la reformulation : c'est-à-dire ...,  
on observe que...
7. L'énoncé du résultat : on obtient ainsi..., Il s'ensuit que  
...

Dans la résolution de problèmes et d'exercices, on trouve généralement une structure basée sur les articulateurs logiques qui suit le raisonnement spécifique au domaine, et l'étude de ces articulateurs équivaut à découvrir les schémas logiques d'articulation et de construction ;on va alors de la langue à la pensée ; et apprendre à l'apprenant l'utilisation des articulateurs logiques spécifiques au domaine du génie électrique et du génie mécanique c'est lui apprendre le raisonnement propre à ces domaines (Ould Ferroukh, 2016 : p.15).

### **3.1.2. Les situations de communication impliquant un discours scientifique spécialisé**

Selon Daniel Jacobi, on peut distinguer trois pôles de discours scientifique

*Celui des discours scientifiques primaires (écrit par des chercheurs pour d'autres chercheurs), puis celui des discours à vocation didactique (comme les textes des manuels scientifiques), et enfin le pôle que l'on peut appeler éducation scientifique non formelle (vulgarisation, presse, document de culture scientifique...). (1999 : p.147)*

Concernant le discours à vocation didactique évoqué par Jacobi, il fera objet d'étude réservé à la dimension universitaire invoquée dans notre démarche du FOSU. Concernant les deux pôles restants :

- **A l'écrit** : ce sont des écrits qui présentent toute une variété de documents de spécialité qui circulent dans le milieu universitaire. Ils peuvent être soit des ouvrages spécialisés, des encyclopédies comme « technique de l'ingénieur », des brochures et des publications universitaires, des dictionnaires, des mémoires, catalogue, notice technique, notice d'emploi etc.

Toutes ces publications qui appartiennent au discours scientifique spécialisé, sont régies par des formes de discours plus complexes, avec des aspects langagiers diverses, à savoir des caractéristiques extralinguistiques, lexicales et morphosyntaxiques<sup>§</sup>.

Le champ notionnel, le lexique spécialisé, les phénomènes discursifs récurrents à savoir les descriptions et les opérations discursives propres au domaine du génie électrique et du génie mécanique, comme les définitions, les dénominations, les désignations, les variations, les quantifications et les compositions, l'étudiant doit être en mesure de les repérer et de les maîtriser.

- **A l'oral** : L'enseignant de génie électrique ou de mécanique utilise tout un champ notionnel et un savoir disciplinaire à transmettre par l'intermédiaire d'un discours pédagogique, l'étudiant doit être en mesure de différencier entre les deux et pouvoir repérer et sélectionner le savoir disciplinaire. De surcroît, il serait très pertinent pour l'apprenant de maîtriser ces structures et aspects pour progresser dans ses études et réussir.

---

<sup>§</sup> Pour plus de détails de ces trois aspects (extralinguistiques, lexicaux et morphosyntaxiques) consulter (Kamel Ould Ferroukh, 2017).

### **3.2. Recensement des situations de communication impliquant la dimension universitaire**

#### **3.2.1. L'accès à l'université : une nouvelle communauté discursive**

Dans le contexte de l'enseignement universitaire algérien un grand problème se pose, un problème auquel est confronté l'étudiant dès son entrée à l'université, c'est la phase transitoire entre l'enseignement secondaire et l'université. Dans ce contexte, il n'y a aucune prise en charge de ce dernier pour être intégré dans la communauté universitaire. Une nouvelle communauté à laquelle il va adhérer et qui exige de lui une certaine appropriation et partage des codes et des langages communs de cette dernière.

Olivier Dezutter et Francine Thyryon(2002), dans le passage qui suit, apportent des précisions que nous pensons être très intéressantes à prendre en considération :

*Étudier à l'université, c'est exercer un métier particulier, un métier qui, comme tout métier, fonctionne selon un certain nombre de règles et de codes. Entrer dans le métier d'étudiant, c'est acquérir la maîtrise d'un ensemble de compétences spécifiques qui concernent tout à la fois le plan social, le plan linguistique, le plan communicationnel et le plan cognitif. À l'université, le savoir, les langages, les procédures se distribuent autrement que dans l'enseignement secondaire (2002 : p.109-110).*

La transition vers cette étape exige des activités préparatoires centrées sur la méthodologie du travail universitaire, sur la réception et la production des discours didactiques universitaires. Par rapport à ce que les étudiants ont connu dans l'enseignement secondaire, les discours qui circulent dans le milieu universitaire sont différents par leurs objectifs, leurs contenus, leurs constructions, leurs progressions ainsi que les conditions de leur réception. Faisant référence aux deux filières prises en charge par

notre recherche, les étudiants, pour pouvoir s'intégrer dans leur milieu et réussir, doivent :

-Pouvoir reconnaître et traiter de manière appropriée les particularités langagières et discursives des discours universitaires sur deux plans essentiels :

- Un plan interne concernant la structure, la progression, les thématiques, les réseaux notionnels et l'argumentation ayant tous pour objet la construction de connaissances dans les disciplines de la filière génie mécanique et génie électrique.
- Un plan externe concernant le rapport à la situation de communication requise par le discours universitaire (conférence, travaux dirigés « TD », travaux pratiques « TP » ...)

-Etre capable de comprendre et de produire des discours universitaires dans leurs disciplines respectives génie mécanique et génie électrique.

### **3.2.2. Les techniques universitaires vs les situations de communications: un atout pour l'accès à la communauté universitaire**

Dans notre cas de recherche, par rapport à ce que J-M Mangiante et Chantal Parpette nomme le français sur objectif universitaire, basé essentiellement sur l'intégration des étudiants allophones issues de la mobilité étudiante dans l'université française, il s'agit beaucoup plus d'aborder les techniques universitaires que les étudiants algériens doivent connaître et maîtriser. L'étudiant algérien qui est généralement issue d'un enseignement secondaire totalement différent du système universitaire, se trouve face à deux grandes difficultés, d'une part affronter une spécialité qui est assurée avec une langue d'enseignement qu'il ne maîtrise pas, le français, d'autre part, il

sera face à plusieurs situations d'enseignement/apprentissage qui exigent de lui la réalisation de tâches complètement nouvelles, liées essentiellement aux techniques universitaires, telle que la prise de notes par exemple. Cette technique qui demande une certaine maîtrise de la gestion de la structure discursive des cours magistraux.

Pour aborder les techniques universitaires d'une façon plus détaillée, nous serons amenés à établir un inventaire de ces tâches ainsi que leurs caractéristiques. Mais une définition de la notion de tâche s'impose. Manuel Musial, Fabienne Pradère et André Tricot (2012) la définissent comme étant « un moyen d'atteindre le but avec des actions physiques et des opérations mentales, au sein d'une situation qui fournit des ressources et impose des contraintes » (2012 : p.54). Dans notre cas d'étude, le terme tâche que nous empruntons à Manuel Musial et al sera exclusivement réservé au cycle universitaire. Pour aborder les différentes tâches, il est pertinent à notre sens de soulever les techniques permettant leur réalisation à travers un recensement de toutes les situations de communication prenant en charge cette dimension universitaire.

### **3.2.3. Les situations de communication impliquant la dimension universitaire\*\***

#### **A) Les situations de communication impliquant les techniques d'études :**

##### **➤ Suivre un cours souvent magistral et prendre des notes**

Dans les deux filières concernées par notre recherche, le cours de chaque module est généralement dispensé sur une durée qui s'étale sur 1h30mn. L'apprenant est dans la situation de communication la plus fréquente. L'enseignant qui donne le cours d'une façon monologale, commence par un petit rappel du cours précédent qui prend généralement une dizaine de minutes, ensuite, il entame le nouveau cours, durant lequel il essaye de transmettre des connaissances à l'apprenant à travers des explications de théories, de phénomènes, de procédés et de techniques, avec une répétition de ce qu'il juge important. Il assure l'enchaînement de ce qui a été dit et de ce qui reste à dire à travers un va et vient, ce qui nous met dans la situation d'un discours qui n'est pas linéaire.

L'apprenant est censé pouvoir discerner l'information principale de ce qui est superposé à elle, à travers une prise de notes du début du cours jusqu'à la fin. Cela exige une très bonne maîtrise des structures des discours des enseignants. Concernant la prise de notes elle-même, elle s'avère un exercice difficile pour les apprenants, puisqu'elle est faite d'une façon aléatoire et non étudiée, d'autant qu'elle nécessite une transformation à l'écrit, de

---

\*\* Les caractéristiques des situations de communication évoquées ici sont des résultats de deux recherches antérieures : 1- Mémoire de magister sous l'intitulé « Contribution à l'élaboration d'un programme de FOS : cas de la filière de génie électrique », 2- thèse de doctorat sous l'intitulé « Le français sur objectifs spécifiques universitaires, entre la didactique des langues et la didactique des disciplines »

l'information sélectionnée, parallèle à la compréhension du discours.

➤ **Lire et Comprendre les documents de spécialité à caractère didactique**

Dans les situations de communication où l'apprenant est face à des documents de spécialité à caractère didactique, l'émetteur est généralement un enseignant ou un enseignant chercheur qui transmet l'information par l'intermédiaire d'ouvrage universitaire comme les publications de l'OPU par exemple, les photocopiés de cours ou de TD ou même de consignes d'examen ou de corrigé type.

A titre indicatif, dans les ouvrages de spécialité collectés, le discours est construit de façon à être assimilé par les apprenants. C'est un discours didactique dans lequel on trouve au début de chaque chapitre une liste des principaux objectifs à atteindre. Chaque section de chapitre se termine par une autoévaluation à travers des questions de révision. Un autre exemple, les consignes d'examens qui obéissent à un certain style d'écriture que l'apprenant doit savoir interpréter, sinon une mauvaise interprétation des questions posées peut aboutir à un échec.

➤ **Lire pour agir : le cas des travaux pratiques**

Dans les consignes des TP par exemple nous avons des formes de discours stéréotypés, puisque on a une suite ordonnée de consignes, mettant en jeu un nombre limité de marqueurs linguistiques et correspondant à l'ordre chronologique des opérations à effectuer. Dans ce cas, l'objectif n'est pas seulement de comprendre, mais de pouvoir, face à un dispositif technique, mettre en œuvre une série d'opérations et de démarches décrites dans un texte ou représentées par des illustrations. Dans ce cas de figure, la difficulté pour l'apprenant est triple, il doit lire, comprendre et agir en même temps.

### ➤ **Le traitement d'un document multimédia**

Une autre situation de communication à laquelle peut être confronté l'étudiant de génie mécanique ou de génie électrique, l'utilisation des documents multimédia. La spécificité de ces derniers, est l'utilisation simultanée des textes, des images et des vidéos. De tels documents entraînent généralement un effet de partage de l'attention. Riches par les informations présentées, l'étudiant doit comprendre en quoi tel détail de l'image correspond à tel passage du texte, l'image qui a comme fonction de guider et de compléter la compréhension.

Pour une meilleure exploitation des documents multimédia<sup>††</sup> dans les tâches d'études citées plus haut, Manuel Musial et al (2012 : p.108) insistent sur certains principes :

1. Principe de modalité : « quand diverses sources requièrent d'être mises en relation pour être comprise, alors il vaut mieux les présenter selon des modalités sensorielles différentes (auditives et visuelles) »
2. Principe de représentations multiples : « la compréhension est meilleure lorsque l'information est présentée en utilisant deux codes de représentation (textes et images ; textes et vidéo) plutôt qu'un seul.»
3. Principe de cohérence : « la compréhension est meilleure lorsque le texte écrit accompagnant des illustrations met en exergue les informations les plus importantes à retenir et à comprendre, soit en utilisant une mise en forme particulière

---

<sup>††</sup> Comme exemple, l'utilisation des logiciels de traitement de l'image et du son dans le cadre des travaux pratiques réalisés dans les laboratoires et les ateliers. L'enseignant de langue, pour initier les étudiants à ce type de document, doit faire appel aux principes évoqués par Manuel Musial et al (2012) et que nous rapportons ici.

(gras, souligné) soit en limitant le discours aux informations essentielles (résumé). »

4. L'effet de représentation dynamique (l'information est présentée sous forme d'images animées, vidéos ou de simulation dynamique) : « Si l'effort cognitif pour comprendre n'est pas trop important (...) la représentation dynamique peut convenir. si l'effort cognitif est très important, la succession de représentations fixes convient le mieux. »

L'objectif de l'énumération de ces quelques principes d'exploitation des documents multimédia, est de montrer que leur manipulation par l'étudiant, s'avère une tâche qui demande une certaine maîtrise. Des activités didactiques allant dans ce sens lui seront d'un grand apport.

### **B) Les situations de communication impliquant les techniques de l'exposé et du mémoire :**

#### **➤ A l'oral : assurer un exposé oral et se défendre lors d'une soutenance**

La deuxième situation de communication à laquelle sont confrontés les apprenants, c'est de s'exprimer oralement dans deux cas différents : le premier cas qui est l'exposé est rencontré le long du parcours des études.

Pour S. Eurin & M. Heno (1992 : p.151) L'exposé « est en fait une oralisation de l'écrit car il est préparé, construit comme une communication écrite ». C'est un monologue qui obéit à certaines règles d'organisation que doivent connaître et maîtriser les apprenants; à savoir la construction (l'introduction, le développement et la conclusion); la durée ainsi que le matériel utilisé (supports visuels, diapositives, schémas, etc.) qui joue le rôle de synthétisation.

Le deuxième cas qui est la soutenance, clôture le cursus des études. L'apprenant est face à deux phases; la première monologale à l'image de l'exposé, et la qualité de la présentation réside dans la capacité de nouer la lecture des supports visuels et l'attitude des gestes, la voix, ainsi que les silences et les regards vers les membres du jury ; la deuxième concerne celle de la maîtrise du jeu des questions et des réponses où il faut être capable de convaincre, d'argumenter et de répondre à des questions que les membres du jury vont poser après avoir lu le mémoire.

➤ **A l'écrit : rédiger des exposés et le mémoire de fin de cycle**

Avant de passer à la situation d'exposé et de soutenance, l'apprenant doit passer par la rédaction de l'exposé et du mémoire ; mais avant d'arriver à cette étape, il doit maîtriser et connaître la construction d'un exposé et la structure classique d'un mémoire.

Généralement on commence par un résumé à la façon des anglo-saxons puis une introduction, une partie centrale, une conclusion, une bibliographie et des annexes.

Dans le domaine du génie électrique et du génie mécanique, généralement les thèmes et travaux de recherche sont appuyés par des expériences faites au niveau du laboratoire et des ateliers, d'où un style d'écriture qui obéit à la description, le constat et l'argumentation avec des données présentées sous forme de graphiques, de tableaux et courbes analysées et commentées.

**C) Les situations de communication impliquant les techniques de recherche d'informations**

Pour assurer la rédaction de l'exposé, du mémoire, l'étudiant doit passer par une phase préparatoire qui est celle de la recherche documentaire, une chose nouvelle pour les nouveaux arrivés à

l'université. Cette partie est très importante dans le cursus universitaire de l'étudiant, car elle l'entraîne dans tout un processus dans lequel Manuel Musial et al (2012 : p.199) précisent que « trois mécanismes de gestion cognitive sont mises en œuvre : la planification, le contrôle, et la régulation », trois phases métacognitives dont la maîtrise exige à notre sens, le passage par plusieurs étapes :

1. Savoir fixer des objectifs par rapport à la tâche à réaliser,
2. Savoir élaborer un plan d'action guidé par les objectifs à atteindre,
3. Savoir sélectionner des informations en rapport avec l'objectif de la tâche demandée, dans un intervalle documentaire important ;
4. Savoir traiter et synthétiser les informations sélectionnées.

Le passage par toutes ces étapes, relève d'une situation d'apprentissage enrichissante pour l'étudiant sur plusieurs plans : un plan motivationnel l'amenant à définir lui-même ses objectifs, et un plan socioconstructiviste, où l'apprenant construit son savoir dans le cadre d'un échange avec tout son environnement (d'autres étudiants, les enseignants, la bibliothèque, les cybercafés....).

#### **4. SELECTION DES CONTENUS ET LA DIDACTISATION DES DOCUMENTS AUTHENTIQUES**

L'analyse des données collectées a pour fonction essentielle de répondre à deux questions : quoi enseigner ? Et comment ? Elle a pour objectif de sélectionner des contenus qui serviront : soit comme supports d'enseignement autour desquels seront organisées des activités didactiques ; soit comme source d'informations spécifiques aux compétences retenues lors de l'analyse des besoins langagiers et culturels.

Dans cette étape d'analyse<sup>‡‡</sup>, nous nous interrogeons sur le contenu et la forme des données recueillies pour proposer les objectifs, les contenus et les activités didactiques qui rendent ces données plus bénéfiques à la formation de notre public cible.

Les différents points abordés dans cet article ne sont qu'une esquisse des étapes d'une démarche du FOSU que nous proposons, faisant ainsi l'articulation entre deux concepts incontournables dans le domaine des langues de spécialité (FOS et FOU). Mais nous voulons élargir et notifier que cette démarche du FOSU que nous exposons ici, fait encore partie d'une démarche plus globale qui entre dans le cadre d'un travail interdisciplinaire et transdisciplinaire essayant de mettre en place un plan d'action qui présente une vision d'ensemble, qui se veut cohérente, planifiée et structurée, permettant ainsi d'organiser et de gérer l'enseignement et l'apprentissage en fonction des objectifs tracés.

Notre recherche a mis sous les projecteurs la rupture existante entre le système éducatif et le système universitaire, où l'étudiant se retrouve face à une communauté discursive complètement nouvelle par les discours relatifs aux situations de communication qu'elle impose. Le déficit et le manque allant dans ce sens, s'est avéré un grand obstacle malgré les capacités intellectuelles qui peuvent exister chez ces étudiants ; une confirmation que nous trouvons à travers différentes études menées dans beaucoup d'universités algériennes, concernant une multitude de branches et de filières. Comme exemples et sans être exhaustifs, nous pouvons citer les filières de médecine à l'université d'Alger, d'architecture et de pharmacie à l'université

---

<sup>‡‡</sup> Toute l'analyse allant dans ce sens a fait l'objet de deux études déjà publiées (Ould Ferroukh, 2016, 2017).

de Sétif, de sciences économiques au centre universitaire de Bechar, de sciences et technologies de l'université de Bejaïa etc.

Le français sur objectifs spécifiques universitaires (FOSU) développé au cours de notre recherche s'est mis comme un pont et une passerelle entre la didactique des disciplines scientifiques et la didactique des langues. Il a concouru au transfert de plusieurs concepts appartenant au domaine de la didactique des disciplines scientifiques vers la didactique des langues. Ces concepts ne sont pas actuellement exploités dans le domaine de la didactique des langues. Parmi ces concepts, celui de trame conceptuelle auquel sont rattachés d'autres comme les niveaux de formulation, matrice disciplinaire, cartographie notionnelle, les pratiques sociales de références et la dévolution (Yves Reuter et al, 2012). Ces concepts feront objet de nos prochaines publications pour montrer de quelle manière nous avons pu tisser des liens entre la didactique du fle et la didactique des disciplines scientifiques.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

AIT MOULA, Zakia. (2017). « « Les éléments de didacticité dans le cours magistral : cas du cours de géologie », *Multilinguales*, Vol. 5/N°2, P.9-22.

AIT MOULA, Zakia. (2014). *L'enseignement du français scientifique en « sciences et technologies » à l'université*, [thèse de doctorat, sous la direction de Claude Cortier et Atika Kara, Université de Béjaïa].

ASTOLFI, Jean-Pierre. (2005). « Regards épistémologiques sur les didactiques des disciplines ». Dans Chabchoub, Ahmed (éd), *Regards actuels sur les didactiques des disciplines*, Tunis : ATURED, 1ère édition février 2005, P.7-20.

BERBAUM, Jean. (2005). *Apprentissage et formation*, Edition Puf, collection Que sais-je ?

CARRAS, Catherine., *et al.* (2007). *Le français sur objectifs spécifiques et la Classe de langue*, CLE International, Paris.

DEZUTTER, Olivier & THYRION, Francine. (2002). « Comment les étudiants entrants s'approprient-ils les discours universitaires ? », *SPIRALE - Revue de Recherches en Éducation* - N° 29, P. 109-122.

DE ROSNAY, Joël. (1975). *Le microscope : vers une vision globale*. Paris : Édition du Seuil,

EURIN, Simone. & HENAO, Martine. (1992). *Pratique du français scientifique: l'enseignement du français à des fins de communication scientifique*, Paris : Hachette F.L.E.

HARDY, Mireille. (2005). « La didactisation des documents authentiques pour l'enseignement des langues de spécialité : pourquoi et comment ? » *Les langues Modernes*. N° spécial : Les langues de spécialité. Janvier -février- mars. Paris : Nathan, P.19-29.

JACOBI, Daniel. (1999). *La communication scientifique : Discours, figures, modèles*. Presses Universitaires de Grenoble.

LAPORTE, Jacques. (1993). L'approche systémique et la technologie de l'éducation. *Éducatotechniques*, revue informatisée, Volume01 : No 1 (fév. 1993) : Les fondements de la technologie éducative. [Disponible en ligne]. <<http://www.sites.fse.ulaval.ca/reveduc/html/vol1/no1/apsyst.html>>.

LEHMANN, Denis. (1993), *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Paris : Hachette (Coll. F).

MELESE, Jacques. (1992). *Approches systémiques des organisations. Vers l'entreprise à complexité humaine*. Paris : Les Editions d'Organisation.

MUSIAL, Manuel & *al.* (2012). *Comment concevoir un enseignement ?* Bruxelles : Edition de Boeck.

OULD FERROUKH, Kamel. (2017) « Analyse Morphosyntaxique Des Textes Spécialisés : Cas De La Filière Du Génie

Mécanique. » El-Tawassol, 23 N° 52, P. 277-291.  
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/71344>

OULD FERROUKH, Kamel. (2016) « Sélection de contenus adaptés aux besoins langagiers des étudiants universitaires: Cas des filières scientifiques, l'exemple de la compréhension des cours magistraux et des textes spécialisés. » *مجلة أبوليوس*, N°1 volume (4), P.1-25. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/103290>

OULD FERROUKH, Kamel. (2010). *Contribution à l'élaboration d'un programme de FOS : cas de la filière du génie électrique* [Mémoire de magister, Ecole Doctorale Algéro-Française de Français (EDAF) Pôle Régional Est/ Antenne de Souk-Ahras].

OULD FERROUKH, Kamel. (2018). *Le français sur objectifs spécifiques universitaires (FOSU) entre la didactique des langues et la didactique des disciplines* [Thèse de doctorat, Université Badji Mokhtar –Annaba].

PARPETTE, Chantal. & Mangiante, Jean-Marc. (2004). *Le français sur objectifs spécifiques: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris : Hachette (Coll. F).

RICHTERICH, René. (1985). *Besoins Langagiers et objectifs d'apprentissage*. Paris : Hachette (coll. F)

ROLLE-BOUMLIC, Madeleine. (2008). «Le français à visée professionnalisante : Le cas des filières de l'enseignement supérieur», dans <  
<http://www.franccparler.org/dossiers/flp6.htm>>.

REUTER, Yves., et al. (2012). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* (2<sup>ème</sup> édition actualisée). Bruxelles : De Boeck.